

* * *

Morondava (« aux longues rives »; hôt. : ¶¶ *Grand-Hôtel*, 11 ch., douches, brassage d'air, tél. 14; ¶ *Técher*, 16 ch., douches, tél. 88; *avion* pour Manja, Morombé et Tuléar, pour Belo, Mian-drivazo et Tananarive, pour Maintirano et Majunga, V. p. 78, I; *piste* pour Ambositra, pour Mahabo, pour Belo), 10 000 hab., commune et ch.-lieu de Préfecture (province de Tuléar), est située sur la côte dans le delta de la rivière du même nom, réduit auj. à deux bras dont l'un, le *Kabatomena* où *bras Sud*, est généralement à sec; c'est le seul port de quelque importance entre Majunga et Tuléar. Morondava, construite sur une côte instable, est menacée par la mer : en effet avant la conquête, le lieudit *Passe de Bethania* se trouvait à plus de 2 km de la mer et les plaines actuellement inondées de Mahamasy et de Betsipagnato étaient alors, dit-on, très fertiles et entièrement cultivées.

Histoire. — Aux environs de 1820 (?), la première agglomération, fondée au S. du delta actuel, portait le nom de *Bevondro* en raison de la grande quantité de roseaux et de joncs qui l'entouraient : ce village a été englouti dans la mer il y a plus de cent ans. Les Merina, dont les prétentions de conquêtes s'étendaient jusqu'au littoral, installèrent des garnisons de contrôle sous le commandement d'un officier du Palais, Razapintsalama, et rayonnèrent autour des villages d'*Androvabe* et de *Bevondro* (1825-1835 ?).

Aux premiers éléments *Vezo* (V. p. 254) installés sur les terres irriguées de la côte, vinrent s'incorporer petit à petit d'autres éléments étrangers, Français (MM. Samat et Grevé), Hindous ou Portugais qui y firent souche (1865-1875).

Les habitants s'étaient alors établis sur une langue de terre de 1 km qui se trouvait dans le prolongement de l'actuel *Port-Charbon* : ils y avaient fondé un nouveau village, *Nosimiantroka*, qui fut également englouti vers 1860. Ils transférèrent ensuite leur habitat sur le terrain situé au N. de la Morondava, aux environs de l'actuelle C^e Lyonnaise et de la pl. Grandidier.

Lors de la guerre de 1895, les Français établis dans le pays furent pourchassés par les Merina qui finirent par retrouver et massacrer Grevé à Anara-Betaolampia, tandis que Samat réussissait à s'échapper et rejoignit Maintirano en boutre. Les interventions de Samat auprès des roitelets du pays, « ses frères de sang », permirent petit à petit l'affermissement de l'autorité française dans cette partie de l'île, et l'on peut dire que dès 1898, la région était pacifiée.

Économie. — Place commerciale autrefois très achalandée et rade foraine fréquentée, Morondava exporte du maïs, des arachides et des pois du cap ainsi que les produits de l'élevage assez prospère en cette région.

Comme pour beaucoup d'établissements maritimes du Territoire, le « port » de Morondava n'existe pas; c'est une simple rade foraine où les navires trouvent à un mille de la côte un bon mouillage entre les récifs, mais aucun abri.

Toutefois, Morondava a son port de batelage, *Port-Bébé*, établi dans le canal Hellot, un des bras du delta du fleuve Morondava avec un quai de 53 m récemment remplié en palplanches métalliques et 60 m d'ancien quai en palplanches en bois, mais le fond y découvre à basse mer, et les goélettes et chalands ne peuvent y accéder que quelques jours par mois.

L'accès de Port-Bébé se fait selon l'état d'ensablement des passes, soit par l'embouchure du canal Hellot, soit par la passe d'Andraverava et le petit canal

de Bethania. Le débouché du canal Hellot a eu de nombreuses vicissitudes en raison de l'instabilité des bancs de sable du rivage. Le canal de Bethania offre une profondeur d'eau de 2 m à marée haute lorsqu'il est entretenu. C'est assez dire les difficultés de l'exploitation du port.

TOURISME. — 1° *Belo-sur-Mer* (gîte d'étape) à 90 km au S. de Morondava. — 2° *Ile de Bosy*, à 30 km au N.

* * *

Morombé (« la grande plage »; hôt. : ¶ *Mozambic*, 5 ch., douches, tél.; *avion* pour Tuléar, pour Manja, pour Morondava et Tananarive;) 6 800 hab., ch.-lieu de sous-préfecture de la province de Tuléar, est un port bien abrité de création récente (1923), débouché de la principale région de culture de pois du Cap.

TOURISME. — *Plage d'Andavadoaka*, à 50 km au S.